

TRANSFERT D'INFORMATION DANS LE VIVANT.

Proposition d'un vecteur exprimant les champs morphiques

J. BOUSQUET

Le vivant se caractérise essentiellement par des échanges d'informations. Dans la cellule les messages circulent entre le noyau et le cytoplasme par l'intermédiaire des ARN, des enzymes, des transporteurs, etc. L'exécution du message ou sa non exécution est aussitôt transmise à l'ADN, via le centriole par un phénomène de feed-back caractérisant tout le vivant.

D'autres transferts d'informations se font dans les "matrices" où une cellule unique l'œuf reçoit en un temps réduit l'ensemble de l'information de l'espèce à laquelle il appartient.

L'information circule grâce à des phénomènes quantiques mettant en jeu des températures très élevées et des radicaux libres au travers de l'ionisation. Les travaux de POPP (1) tendraient à prouver qu'il y aurait dans la cellule des régions où la température avoisinerait le zéro absolu; il est probable qu'il s'agit de la région péri-centriolaire. L'information portée par l'énergie circule du plus au moins. Le plus étant centrifuge, cède de l'information au moins qui est centripète, l'accepte et la manifeste. Il s'agit en fait d'un échange.

Comme dans un atome, le nombre de protons et leur vibration détermine la quantité d'électrons, donc la forme de cet atome.

Notre hypothèse est que les formes sont informées et informantes. C'est par elles que transite l'information; elle est liée à une onde (vibration) qui détermine la forme qui leur correspond.

Ainsi :

- $N \rightarrow P^+ + e^- + \text{anti-neutrino}$

Cette formule est incomplète, Il faut écrire:



Dans cette réaction, une énergie potentielle (non polaire) contenue dans le neutron, se déploie pour donner la forme la plus simple, l'atome d'hydrogène, en prélevant une contre partie négative, l'anti-neutrino. La réaction inverse se trouve dans les réacteurs nucléaires où l'on récupère des neutrinos.

D'autre part, l'arrivée d'un photon sur un atome, excite cet atome et un électron capable d'entrer en résonance avec l'énergie du photon incident, réagit par un saut quantique qui change donc la forme de l'atome; pendant ce temps, la vibration du noyau s'accroît. On voit encore ici, qu'à une forme correspond une vibration et qu'à tout changement de vibration correspond un changement de forme. Lorsque l'atome retourne à son état

primitif il émet un photon. Ce phénomène est à la base de la fluorescence utilisée en microscopie.

Une expérience américaine montre qu'à partir d'une source qui peut produire des photons au coup par coup un faisceau est séparé en deux. Dans l'un il y a la particule photon portant énergie et impulsion, dans l'autre une onde vide (apparemment), sans énergie, qui produit des effets physiques. Il est probable que cette onde informationnelle est le champ morphique et sa particule vectrice le neutrino.

K. PRIBRAM a montré que des cellules spéciales du cortex sont spécialisées dans la réception de fréquences spatiales, donc de ces ondes d'espace" (DUTHEIL).

Ainsi se trouve résolu le problème des champs morphiques non mesurables, mais ayant des effets physique. Le neutrino étant difficilement mis en évidence, sa manifestation permet d'effectuer une transmutation : le changement d'un atome de chlore en argon radioactif.

Il s'agit bien là d'une particule neutre qui pourrait bien être véhiculée par une "onde vide" donc une fréquence en provenance des champs morphiques de SHELDRAKE.

Cette "onde vide" étant associée au photon et les électrons contenant un gaz de photon le neutrino informationnel est donc lié au photon.

Les cellules communiquent entre elles par la lumière (expérience de POPP).

Les conséquences sont phénoménales pour la compréhension des phénomènes du vivant et pour l'établissement d'une médecine informationnelle au travers d'appareils capables, comme la cellule en division, de générer un espace temps nul où l'information peut être transférée avec une énergie réduite comme dans la division cellulaire. et où des éléments dont l'entropie s'accroît beaucoup plus vite que dans le reste de l'organisme peuvent être réinformées. Ceci avant que n'apparaissent les troubles fonctionnels dans la structure matérielle.

L'étude détaillée des matrices telles que l'eau, le neutron, le centriole, etc. permet de constater que " ces lieux" jouissent de propriétés spéciales et constituent une énergie potentielle non polaire. Elles peuvent fonctionner dans deux sens et sont à la base des propriétés piézo-électriques du vivant, première propriété à disparaître au moment de la mort.

La piézo-électricité consiste à transformer une compression (changement de forme : onde) en courant électrique; exemple : briquet à quartz ou au contraire, un courant électrique en vibration, exemple : montre à quartz.

C'est donc à l'intérieur de ces structures qu'un phénomène immatériel, l'onde, devient matérielle; qu'un neutron devient un atome d'hydrogène. Dans les étoiles à neutron, l'inverse se produit. Donc à toute déformation positive ou négative, construction ou destruction, correspond un transfert d'information.

L'énergie du + au - avec l'enrichissement du - (passé) tend à neutraliser le + et en tout cas l'exprime, comme la cathode réalise les phénomènes initiés par l'anode.

Toute onde informationnelle est libérée par une forme qui se défait et peut être captée par un récepteur approprié au travers du phénomène de résonance. (cf plus haut le photon incident).

Toute information dépend en fait de récepteurs qui conditionnent la forme que prendra cette information. Ces récepteurs sont en biologie des molécules susceptibles de se déformer (3) et des catalyseurs. L'information est libérée par des supports qui se déforment (émission due aux formes) déformations permanentes des molécules dont on sait que la structure tridimensionnelle détermine les propriétés biologiques.

Il faut ici distinguer les formes vivantes susceptibles de se déformer dans les deux sens (la meilleure illustration en est la respiration), donc d'être à la fois négentropique et entropique, des formes inanimées uniquement soumises à l'entropie. C'est ici qu'intervient la relativité en biologie qui fait que le temps est relatif, aléatoire, dans la cellule et qu'il est remplacé dans le noyau par des niveaux d'énergie le long de l'axe de l'ADN, eux même déterminés par la forme de ce même ADN. (PINEL) (4).

Les organismes vivants sont des pompes qui absorbent de l'information (négentropie) et évacuent du désordre (entropie) .

L'appartenance à un continuum d'espace-temps est déterminé par la mémoire commune d'un système régit par une même matrice, plusieurs matrices étant en relation: tous les neutrons, tous les centrioles, etc. De ceci découle la théorie des systèmes.

En fait, la conscience (connaissance) se situe dans l'espace-temps qui lui correspond puisque toute forme est le résultat d'un savoir conscient (passé) qui décode son futur contenu dans ses structures comme le papillon déjà codé dans la chenille ou le chêne dans le gland.

La relativité s'inscrit dans le vivant au travers des phénomènes de polarisation de la lumière.

Les travaux de nombreux chercheurs et parmi eux Popp, Ludwig, Morell (1) ont montré que les cellules correspondent par l'intermédiaire de photons plus particulièrement dans l'ultra-violet.

Les composés ont les propriétés de capter la lumière et de faire tourner le faisceau incident soit à droite, dextrogyre, soit à gauche lévogyre; les composés racémiques ne changent pas le plan de polarisation; ils constituent des réserves énergétiques susceptibles d'être utilisées en ionisant le composé.

Des micro-organismes cultivés sur des substances racémiques n'utilisent que le dextrogyre, le produit final étant lévogyre qui dans notre hypothèse correspond au passé et ne peut être utilisé tel quel. Seul le dextrogyre est susceptible d'apporter spontanément l'énergie information qui le fait passer au lévogyre par déformation. Pasteur utilisait ce processus pour séparer des cristaux de tartrate qu'il faisait fermenter. Il récupérait alors les lévogyres.

Le pouvoir rotatoire des molécules affiche une valeur donnée 0 à 360 ° ce qui permet de rendre compte de la non linéarité du temps en ce qui concerne les éléments constituants

du vivant. La relativité en biologie, au travers des travaux de Pinel nous permet de comprendre les interactions au niveau des formes physiques via la gravitation sur tout ce qui existe.

Nous sommes informés par la lumière, plus exactement par l'onde électromagnétique qui la représente. La mesure du temps absolu (Pinel) nous permet de constater que le passé peut s'incorporer dans le présent par la lumière. (Exemple la lumière en provenance d'Andromède à 950 années lumière, est contemporaine de l'époque tertiaire).

On pourrait être tenté de négliger cette information tant elle est faible par rapport à notre environnement, mais il est évident que l'information est dépendante des récepteurs: une sonde spatiale reçoit du soleil une énorme quantité d'énergie à laquelle est insensible, cependant, elle répond à un signal infiniment plus faible en provenance de la terre, signal qui détermine son comportement.

Au niveau de la chronobiologie, nos rythmes sont déterminés par notre position dans l'espace. Pinel a calculé que le rythme leucocytaire d'un individu bien portant est de 84 minutes, ce qui correspond à la période d'un pendule dont la longueur est celle du rayon de la terre et la masse celle de la terre confondue en son centre; ce rythme correspond à notre position actuelle à la surface de la terre. Il est évident qu'il varie si nous descendons dans la terre ou si nous montons dans l'espace. 22 minutes est un rythme pathologique correspondant à celui d'un sujet vivant à 432 km au centre de la terre. Pour celui-ci, le temps s'accélère. Pour une période supérieure à 84 minutes, le temps se raccourcit; le sujet vieillit moins vite, paradoxe de LANGEVIN. Cependant, il faut se rendre compte que si des phénomènes constructifs se ralentissent (cancer), les phénomènes destructifs (décalcification) s'accélèrent et l'organisme doit s'adapter.

Toujours d'après les travaux de PINEL, les impondérables qu'il attribue au psychisme ou à la conscience, se localisent dans un espace-temps qui n'est évidemment pas le même pour un humain un animal ou un minéral. Cette conscience confère au niveau où elle se positionne une notion d'absolu.(5). Pour un homme, elle constitue ce à quoi l'autorisent ses structures, c'est à dire sa capacité à traiter et à intégrer l'information. C'est pourquoi les idées nouvelles ont tant de mal à triompher, elles sont rejetées comme non conformes au savoir général de l'espèce. Inutile de rappeler tous les précédents qui ont jalonné les progrès de l'humanité.

Avoir un esprit ouvert n'est pas un gage de savoir traiter correctement l'information dans le but de l'intégrer. Nous le constatons en ces temps de mutation où n'importe qui peut dire n'importe quoi s'il utilise un langage pseudo-scientifique ou pseudo-religieux.

Il faut avoir non seulement l'esprit ouvert pour accueillir l'information, mais aussi des structures de base suffisamment solides pour "supporter" la nouvelle information. Ceci est une illustration du fonctionnement du système immunitaire qui, dans un premier temps rejette ce qui est sans signification pour son système de références, et qui dans un deuxième temps va mobiliser ses forces pour essayer d'intégrer l'information parasite dans une relation de connaissance au sens vrai et biblique du terme : faire l'autre sien et devenir l'autre.

Ce mécanisme, bien que non encore reconnu, est à la base de l'adaptation (les porteurs sains en sont un vivant exemple). Ce mécanisme est à l'œuvre dans les microbes, bactéries et autres virus fait que nous sommes toujours en retard d'un parasite.

Il faut avoir bien présent à l'esprit que la forme dépend de la vibration, et qu'un parasite n'est jamais que le témoin de l'état vibratoire de l'hôte ou d'un fragment de l'hôte avec lequel il est en résonance. Le langage populaire dit de quelqu'un qui est en bonne santé, qu'il est en forme.

La relativité en biologie nous ouvre des horizons insoupçonnés dans l'étude de nous même et du monde qui nous entoure. Elle nous ramène au globalisme que nous avons beaucoup trop négligé pour des études de pointe inutiles et frustrantes qui nous conduisent à un réductionnisme catastrophique. Les arbres nous cachent la forêt, nous vivons certes plus vieux, mais de plus en plus malades.

Des informations de toutes nature sont toujours présentes dans les organismes: des hormones dans le sang par exemple, mais le message ne sera capté que par les cellules concernées. Les récepteurs sont des molécules dont la forme tridimensionnelle varie selon la chronobiologie. Ce sont des serrures qui ne peuvent accepter la clef qu'à certaines périodes (rythmes circadiens). Pour que la clef soit un passe partout il faut utiliser un temps nul comme le photon qui est à lui-même son antiparticule où l'onde et son opposé (onde stationnaire). On passe alors de la quantité à la qualité. Il n'y a plus d'énergie, mais seulement de l'information. Ceci justifie la position de Sheldrake qui dit que le champ morphique est non énergétique.

A partir de ces notions nous pouvons imaginer des machines permettant d'avoir accès à un espace-temps contrôlé dans lequel l'information pourra être transférée gratuitement sur un support donné, le transformant ainsi en un autre corps (transmutation). Kervran avait pressenti ce phénomène à l'œuvre dans le vivant (6).

Un neutrino particule la plus ténue de l'univers est bien capable de faire cela.

Conclusion :

Nous devons revoir d'urgence les notions de seuil pour la tolérance de tel ou tel poison présent dans notre environnement. Plus il y a d'énergie, moins il y a d'information disponible et vice et versa.

La prise en compte des énergies ultrafines est à développer dans cette période où la pollution nous cerne de toute part et va, paradoxalement faire de l'homme cancer de la terre, une espèce en voie de disparition.

Bibliographie sommaire

- 1 - Méthode de diagnostic et de thérapie dans le domaine de la bioénergie ultrafine.
Hans Brugemann, directeur de publication - 1984

_ Biologie de la lumière
Dr Fritz A. Popp - Ed. Résurgence.
- 2 - Forme vibration et essais non destructifs
Le courrier du CNRS n° 64 - Janvier 1986 - p. 43 - 47
J P Bourguignon
- 3 - La dynamique des protéines. Pour la science - Juin 1986 - p 42 - 54
M.Karplus et A.Mac Cammon.
- 4 - Les fondements de la biologie non statistique. -1973. La relativité en biologie - 1975
. Vie et mort 1978 , physique de la cellule vivante - 1981
E Pinel - Ed Maloine.
- 5 - La conscience énergie, structure de l'homme et de l'univers
Dr Th. Brosse - Ed Présence - 1978
- 6 - Transmutation biologique à basse énergie
L. Kervran Ed. Maloine - 1978
- 7 - L'homme super lumineux - la médecine super lumineuse
R. et D. Dutheil - Ed. Sand - 1990 - 1993
- 8 - La mémoire de l'univers
R. Sheldrake - Ed. le Rocher 1988.

Diffusé sur www.arsitra.org - (c) 2002